

Pour Florirail, un Draisie nommé désir

L'association Florirail, qui milite pour la réouverture de la ligne ferroviaire entre Guebwiller et Bollwiller, juge qu'« il est urgent de démarrer les travaux d'infrastructure [...] pour être au rendez-vous du nouveau train léger ». Elle estime et regrette cependant que la Région Grand Est ne partage pas la même volonté.

Les membres de l'association Florirail se sont réunis en assemblée générale début février à Guebwiller. Le président, Mathieu Taquard, a accueilli plusieurs militants associatifs ainsi que des élus locaux et régionaux qui se sont unanimement dits convaincus par la pertinence du combat de Florirail.

Dans son rapport, Mathieu Taquard a rappelé que « 2024 était une année prometteuse. Le CPER (Contrat de plan État-Région) et le nouveau projet Serm de Mulhouse (Services express régionaux métropolitains) devaient conjointement activer la réouverture de la li-

gne du Florival. » Mais d'ajouter aussitôt : « Malheureusement, l'étude inscrite dans le CPER n'a toujours pas démarré ».

Traitement « totalement injuste »

Sur le fond Mathieu Taquard a estimé qu'« il est urgent de démarrer les travaux d'infrastructure de la ligne du Florival pour être au rendez-vous du nouveau train léger, tel que le Draisie, qui sera rapidement opérationnel. Ce retard sans explications démontre, une fois de plus, un manque de volonté politique et l'abandon du Florival par la Région ».

Une autre piste a toutefois été évoquée par le président : « Le Serm de Mulhouse peut aussi activer et financer la réouverture de notre ligne car elle fait partie de l'étoile ferroviaire de Mulhouse. La réalisation des Serm a pris du retard. Leur poursuite et leurs financements seront annoncés lors d'une prochaine conférence



Les membres de l'association Florirail estiment que le futur train léger Draisie, du constructeur alsacien Lohr, serait tout à fait adapté pour desservir le secteur du Florival. Photo DR

gouvernementale. »

Le Guebwillerois dénonce un double discours de la part de l'exécutif régional : « Thibaud Philipps [le vice-président de la commission transports], nous a reçus l'année dernière. Il pense que le train léger de Lohr est parfaitement adapté pour notre ligne. » De la même manière, « le président de Région Franck Leroy nous a dit

même chose lors de son passage à Guebwiller ».

Des avis qui tranchent avec celui du président de la commission David Valence : « Lorsque l'élue régionale et adjointe à Guebwiller Hélène Cornec a plaidé pour la réouverture de notre ligne [...] la réponse du président de la commission a été négative et

rogante »

Mathieu Taquard a, de nouveau, considéré que les habitants du Florival pâtissaient d'« un traitement totalement injuste [...] La Région va rouvrir la ligne Nancy-Contrexéville dont les nouveaux arrêts desserviront 22 000 personnes pour un coût de 200 millions d'euros. Je rappelle que la ligne du Florival desservira près de 30 000 personnes, et que son coût était de 33 millions d'euros en 2017... »

La Cour des comptes a été saisie

À ce propos, le président de Florirail a indiqué que l'association a saisi la Cour des comptes. « A-t-on le droit de déshériter une partie des habitants de son territoire ? ». Pour finir, il a rappelé l'opportunité que représentent les futurs trains légers : « Ils auront énormément d'avantages. Ils fonctionneront avec des batteries, ce qui fera économiser l'électrification de la ligne (3 M€) car on fera l'économie des poteaux

et caténaires. On annonce un coût de fonctionnement divisé par deux. Ce type de matériel roulant est prometteur pour relancer l'ensemble des petites lignes de France. Le Draisie donne un sérieux espoir pour rouvrir notre ligne à condition que la priorité ne soit pas toujours donnée à d'autres. »

Lors des échanges avec l'assistance, Patrice Knorr a proposé l'organisation d'une table ronde avec tous les élus et les associations concernées (maires, CEA, Région, associations). Il a également estimé qu'il convenait d'« activer le Serm de Mulhouse, qui est une opportunité pour la réouverture de la ligne ». Le conseiller régional Jacques Cattin a déclaré pour sa part : « Il y en a marre de ce dossier qui ne bouge pas, de ce serpent de mer [...] Les élus locaux de tous bords doivent se rassembler et dépasser leurs sensibilités. Niveau études tout est OK maintenant. On a un projet fiable et viable. »

● É.C.